

n° 02

12 mai 2025

# Petits fruits



## À retenir cette semaine

### FRAISIER :

- Acariens jaunes : présence, risque faible
- Pucerons : présence en tous secteurs, risque modéré
- Thrips (dans le Rhône) : présence proche avec dépassement du seuil indicatif de risque, risque modéré
- Aleurodes : présence dans le Rhône, risque modéré
- Punaises : dégâts visibles, risque modéré

### FRAMBOISIER

- Acariens jaunes : présence, risque faible
- Dessèchement des cannes : présence forte dans les Monts du Velay, éliminer les parties atteintes, risque élevé de progression à la faveur des épisodes humides
- Chenilles défoliatrices : présence, risque modéré

### GROSEILLER :

- Charançons phyllophages, chenilles, tenthrèdes : présence, risque modéré



## PRESENTATION DU RESEAU 2025

Cf. BSV n°01 du 05/05/2025

## PROTECTION DES POLLINISATEURS

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [ICI](#).

## NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

### • NOTE NATIONALE ABEILLES SAUVAGES

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent. **La note nationale Abeilles sauvages figure en fin de ce document.**



## • NOTE NATIONALE PAPILLONS

La Note nationale Papillons propose une synthèse de 2 pages pour présenter le rôle des papillons dans l'agroécosystème. Elle décrit notamment leurs caractéristiques, leur diversité, leur rôle de pollinisateurs, leurs interactions avec la flore, et les enjeux face à leur déclin. Le document présente également des recommandations agronomiques, et propose plusieurs liens vers des documents de références pour mieux les connaître. Consultez la Note nationale Papillons en cliquant sur l'image ci-contre. Vous la trouverez également en fin de ce BSV.



## • NOTE NATIONALE FLORE DES BORDS DE CHAMPS

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire. Consultez la Note nationale Flore des bords de champs en cliquant sur l'image ci-contre. Vous la trouverez également en fin de ce BSV



L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC :

<https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

# PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

## • AMBROISIE

Les pollens d'ambroisie, émis majoritairement en août-septembre, provoquent de fortes réactions allergiques (rhinite, conjonctivite, asthme...) chez les personnes sensibles. Ces affections peuvent toucher n'importe quel individu, notamment en cas d'exposition intense, répétée ou prolongée. En 2019, un tiers des communes de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont eu des signalements d'ambroisie sur leur territoire (source: plateforme «Signalement ambroisie»).

Contrôler la présence d'ambroisie chaque année, avant sa floraison, c'est agir pour la santé de tous ! Les secteurs agricoles sont fortement impactés par l'ambroisie, il est nécessaire d'agir pour restreindre sa progression sur le territoire.

Une plaquette est disponible, à destination notamment des agriculteurs et des partenaires techniques, et reprend les principaux leviers de lutte préventive et curative à mobiliser pour maîtriser efficacement contre l'ambroisie en milieu agricole :

- Les éléments de reconnaissance de l'ambroisie ;
- La lutte en culture;
- La lutte en interculture;
- Le nettoyage des engins agricoles.

Des référents sont formés dans les communes pour répertorier les signalements et accompagner la lutte.

Pour plus d'informations, consultez : <https://ambroisie.fredon-aura.fr/>

**Consultez également la Note Nationale Ambroisie dans le BSV n°01 du 05/05/25 ou avec le lien suivant :**

[https://ecophytopic.fr/sites/default/files/upload-documents-entity-import-csv/Note\\_nationale\\_Ambroisie\\_BSV2019.pdf](https://ecophytopic.fr/sites/default/files/upload-documents-entity-import-csv/Note_nationale_Ambroisie_BSV2019.pdf)



Ambrosie au stade plantule (à gauche) et végétatif (à droite) – FREDON AURA

### • DATURA STRAMONIUM

*Datura stramonium* est une plante de la famille des Solanacées à impact sur la santé humaine (Toxicité). Une fois une population installée, l'éradication complète du datura est complexe. La surveillance et la prévention sont donc essentielles afin d'agir dès le début de l'infestation.

Pour en savoir plus :

<https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/fiches-de-reconnaissance-des-especes-de-datura-a6045.html>

## PREVISIONS METEO

D'après les prévisions Météo France de la semaine pour le territoire Auvergne-Rhône-Alpes (au 21 mai à 11h30) :

Le temps sera marqué par des averses mercredi et jeudi avant le retour d'un temps sec et ensoleillé vendredi. De nouvelles averses ne sont pas exclues à partir de dimanche. Les températures seront comprises entre 9°C le matin et 23 °C l'après-midi et augmenteront au fil des jours

**Les prévisions peuvent changer au fil des jours notamment concernant les pluies : elles sont à consulter localement régulièrement de façon à réévaluer le risque associé au plus proche de vos parcelles, pour les différents bioagresseurs. Leur impact dépend des modes de conduites également.**

## FRAISE

**Données du réseau :** Les 7 parcelles du réseau ont été suivies entre le 16 mai et 20 mai 2025.

### Stades phénologiques :

Les stades des variétés remontantes cultivées en hors-sol dépendent beaucoup des dates de plantation. Une variété suivie dans les Monts du Velay était au stade « Premières fleurs ouvertes » et la deuxième était au stade « Pleine floraison ».

Côté Monts du Lyonnais, les stades allaient de « Fruits blancs » à « récolte » sur les 4 parcelles.

La parcelle du pays Voironnais en Isère était au stade « Début floraison ».

## ACARIENS JAUNES – *TETRANYCHUS URTICAE*

**Biologie :** L'acarien jaune (aussi appelé acarien tisserand) hiverne au stade femelle fécondée de couleur orange. En sortie de diapause, la femelle se nourrit et devient jaune avec deux taches brun-noir. Elle pond des œufs qui donnent naissance à des larves jaunes mobiles avec trois paires de pattes. Les adultes possèdent quatre paires de pattes. Les piqûres de nutrition provoquent un jaunissement de zones bien délimitées sur le limbe à la surface des feuilles. En face inférieure, des taches apparaissent, elles correspondent à des nids avec tissage de toile. La ponte débute au printemps quand la température dépasse 18°C. Chaque femelle peut pondre environ une centaine d'œufs. Cet acarien se développe et se multiplie très rapidement par temps chaud et sec. Les conditions optimales de développement sont une température supérieure à 22°C et une humidité relative inférieure à 60 %. La durée de développement de l'œuf à l'adulte varie selon la température. Elle est de 16 jours à 20°C et de 7 jours à 31°C. On compte de 8 à 10 générations par an.

**Situation :** Une parcelle du Rhône en conventionnel, une parcelle des Monts du Velay, et la parcelle du Voironnais, conduites en Agriculture Biologique étaient toujours concernées par la présence d'acariens jaunes, avec 1 à 4 formes mobiles observées par plant. **Le seuil indicatif de risque n'était pas dépassé.**



Dégât d'acariens jaunes – GIE Fruits rouges du Velay

**Seuil indicatif de risque :** 5 formes mobiles par feuille

**Analyse de risque :** Les températures devraient progressivement augmenter cette fin de semaine vers des valeurs plus favorables au développement des acariens. L'acarien apprécie les températures comprises entre 22 et 31°C et une humidité relative de 30 à 60 %. **Le risque peut devenir élevé cette semaine.**



### Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels

### Méthodes alternatives :

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.

Les acariens tels que *Amblyseius andersoni* ou *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer.

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macropodus pygmaeus*.

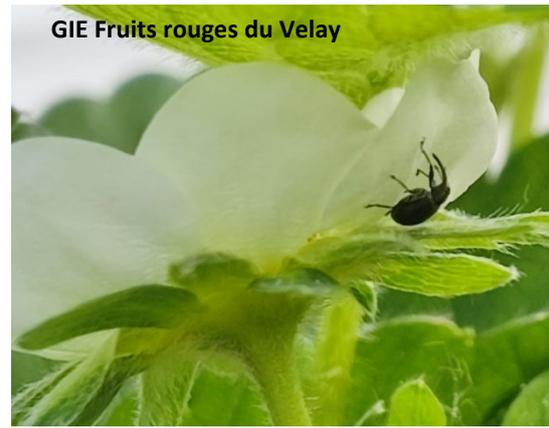
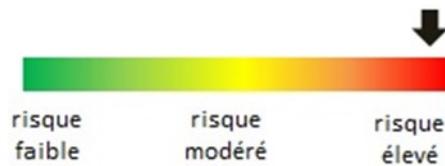
La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

## ANTHONOME – ANTHONOMUS RUBI

**Biologie :** Ce coléoptère mesure 2 à 4 mm. Il est noir mat recouvert d'une fine pubescence grise et possède un rostre long et faiblement incurvé. Il a des élytres courts avec des stries marquées. L'hivernation a lieu sous les écorces ou divers abris. Les adultes reprennent leur activité au printemps. Après s'être alimenté quelques jours, l'accouplement a lieu. Aussitôt après, la femelle pond dans les boutons floraux. Après 5 à 6 jours, l'éclosion survient et la larve se développe dans le bouton floral et s'y nymphose pour donner l'adulte qui perfore le bouton, et entre dans une longue diapause jusqu'au printemps suivant. Les boutons occupés ne se développent pas, se dessèchent puis pendent le long du pédoncule et finissent par tomber.

**Situation :** la présence de dégâts a été repérée dans une parcelle des Monts du Velay avec 2 % de pédoncules sectionnés. Hors réseau d'autres parcelles sont également concernées.

**Analyse de risque :** Le risque concerne les parcelles où des adultes sont encore présents où de nombreuses fleurs sont présentes. La ponte peut avoir lieu dans les boutons floraux. Dans ces situations, les températures annoncées dans les jours à venir seront favorables à l'activité des anthonomes.



## THRIPS

**Biologie :** Le thrips est un insecte piqueur-suceur et se nourrit des cellules végétales. En aspirant le liquide des cellules végétales, elles se remplissent ensuite d'air et laissent apparaître une tache de couleur bronze. Les thrips sont disséminés par le vent, c'est pour cela que nous en trouvons aussi bien dans les serres qu'à l'extérieur. Les thrips *Fankliniella occidentalis* causent des avortements des fleurs, le bronzage des fruits et la déformation des fraises. L'infestation par les thrips affecte principalement les fleurs et les fruits car les dommages sur le feuillage sont négligeables. Ils affectionnent les conditions chaudes et sèches.

**Situation :** Des individus sont toujours visibles dans le Rhône, avec 3 parcelles dont les plants étaient occupés par 1 à 3 individus par fleur (conduites en agriculture raisonnée).



**Seuil indicatif de risque :** 2 individus par fleur

**Analyse de risque :** Les thrips se développent dans les fleurs. La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis naturels en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.



Les thrips apprécient les conditions chaudes, il faudra surveiller l'évolution avec la hausse des températures en fin de semaine.

#### Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.

#### Méthodes alternatives :

Des lâchers des prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager.



**Biocontrôle :** il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le nématode *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

## PUCERONS VERTS ET JAUNES

**Biologie :** De nombreuses espèces de pucerons ont un hôte primaire (arbustif) et des hôtes secondaires (plantes herbacées). À l'automne, après accouplement, la femelle pond des œufs d'hiver sur l'hôte primaire et, le reste de l'année, les populations sont formées intégralement de femelles vivipares et parthénogénétiques (donnant naissance à de jeunes larves sans nécessité d'accouplement). Toutefois, sous abri, les pucerons peuvent rester toute l'année sur leurs hôtes secondaires. Lorsque les espèces sont spécifiques du fraisier, les femelles peuvent pondre des œufs sur cet hôte.

La population se développe en foyers soit à partir de plants infestés, soit à partir d'ailés. Les foyers primaires s'étendent de plante en plante, puis les pucerons ailés qui apparaissent provoquent une extension généralisée des pucerons sur la culture.

Les pucerons, surtout dans le cas des Aphis, sont souvent repérés par la présence de fourmis à la recherche du miellat sur les plantes ou par l'observation des dépouilles de mues (exuvies).

Dans les conditions des abris, les pucerons peuvent se multiplier très rapidement. La durée de développement est très influencée par la température, à 20 °C elle est d'environ 1 à 2 semaines. Les pucerons peuvent être présents sur les feuilles (face inférieure et face supérieure), dans le cœur des plantes, sur les hampes, les stolons, les fleurs et les fruits.

Les espèces fréquentes sur fraisier sont *Acyrtosiphon malvae rogersii*, *aphis spp.* *Aulacorthum solani*, *Chaetosiphon fragaefolii*, *Macrosiphum Euphorbiae* tous de couleur jaune à vert

Source : Le Point Ctifl n°04 - janvier 2014 - Pucerons en cultures de fraisier

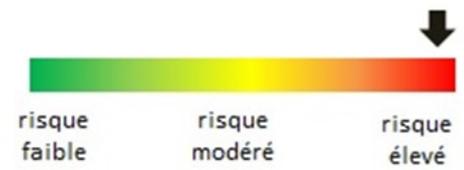
**Situation :** La pression augmente avec des colonies plus fréquemment rencontrées. Des individus ont été repérés (pucerons verts et bruns) dans 2 parcelles du Rhône avec 1 à 4 individus pour 10 feuilles dans une parcelles, et plus de 5 individus pour 10 feuilles dans une autre. Une parcelle des Monts du Velay et la parcelle du Voironnais présentaient 1 à 4 pucerons pour 10 feuilles.



**Seuil indicatif de risque :** 5 individus pour 10 feuilles

**Analyse de risque :** Dans les parcelles occupées le risque de développement sera élevé, d'autant plus que les températures vont augmenter.

Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation. En dessous de 5 individus par feuille, le risque est faible. Au-delà, le risque devient élevé sans régulation par les auxiliaires.



#### **Méthodes prophylactiques :**

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

#### **Méthodes alternatives :**

Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques. Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

## **PUNAISES**

**Situation :** La présence de fruits déformés dus à des piqûres de punaises a été signalée dans une parcelle du Rhône, avec 12 % de plants concernés.

**Analyse de risque :** Nous sommes dans une période favorable à l'activité des punaises. Leur piqûre de nutrition sur les fruits en grossissement entraîne des déformations. Le risque sera élevé cette semaine.



## **OIDIUM**

**Biologie :** ce champignon est fréquent sur les fraisiers. Les symptômes se présentent sous forme de taches blanches poudreuses sur les deux faces des feuilles formées par le mycélium sporulan/ A l'automne, en face inférieure des feuilles, des petits points noirs apparaissent (appelées cleistothèces).

Les jeunes feuilles encore fermées ou juste ouvertes sont très sensibles à l'oïdium du fraisier, par contre les feuilles plus âgées ou présentes sur des plants portant déjà des fleurs et des fruits sont moins sensibles et la période d'incubation du champignon est plus longue. Le champignon peut attaquer les autres organes de la plante.

Son développement peut limiter la croissance de la plante. Les infections sont dues aux conidies. Les conditions optimales pour la germination sont une température se situant entre 15°C et 25°C et une humidité relative saturante. Cependant l'eau liquide tue les conidies, la feuille doit rester sèche.

**Situation :** La présence de symptômes a été repérée dans les Monts du Velay dans une parcelle (en conduite raisonnée hors sol) ainsi que dans une parcelle du Rhône, avec 4 % et 1 % de plants avec présence de duvet blanc.

**Analyse de risque :** Le développement du champignon est favorisé par les périodes chaudes et très humides. Le risque pourra devenir élevé en particulier en fin de semaine avec la hausse des températures.



**B Biocontrôle :** il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :  
<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>  
Le soufre a une efficacité sur l'oidium.

### **BOTRYTIS CINEREA**

**Situation :** La présence de la maladie a été observée dans une parcelle du Rhône avec 50 % de plants concernés par des fruits touchés.

**Analyse de risque :** la pourriture grise se développe à la faveur des épisodes humides. Les fruits touchant le substrat ou les fruits en sur-maturité, ou en grappe sont plus sujets aux attaques. Les températures comprises entre 15 et 23°C, une hygrométrie supérieure à 95 % et des périodes pluvieuses favorisent le développement du botrytis. Le risque sera élevé cette semaine.



### **Méthodes prophylactiques**

- Pratiquer une bonne aération des abris, pailler le sol et préférer l'irrigation par aspersion
- Éliminer les parties contaminées et les débris végétaux et effeuiller les parties âgées près de la tige
- Éviter l'excès de fertilisation azotée et les techniques de conduite culturales provoquant des plaies.

**B Biocontrôle :** il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :  
<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>  
*Bacillus amyloliquefaciens* est une bactérie qui permet de stimuler les défenses naturelles des plantes et d'entrer en compétition avec le Botrytis. Le champignon antagoniste *Clonostachys rosea* (anciennement *Gladiolium catelunatum*) peut empêcher également le développement du Botrytis.

### **DEPERISSEMENT DE PLANTS (PESTALOTIOPSIS SP., PHYTOPHTORA SP.)**

**Situation :** Hors réseau, des traces du *Phytophthora fragariae* ont été détectées par analyse dans une parcelle de l'Isère rhodanienne sur de nombreux plants dépérissants, mais le dépérissement ne serait pas dû à cette seule cause. Une suspicion de présence de *Pestalotiopsis sp.* a été faite sur une autre parcelle. Une analyse va être réalisée.

Les infections de *Pestalotiopsis sp.* se détectent tout d'abord par des plants à faible croissance, puis par un brunissement des feuilles pendant la floraison et des dépérissements à l'approche de la récolte.

**Feuilles** : La maladie débute par des taches foliaires brun-beige et un pourtour brun légèrement plus foncé visible sur les feuilles.

**Attention** : peut être confondu avec une phytotoxicité sur les premiers stades d'apparition des symptômes.



**Racines** : Très peu de symptômes visibles, elles restent blanches et bien fournies.

**Collets** : Une coupe du pivot permet de voir des nécroses brunes violettes centrales. Les symptômes au niveau du pivot sont comparables à *Colletotrichum sp.* et *Phytophthora sp.*

À la différence de *Phytophthora*, le plant fane uniquement après l'expression des symptômes aériens.

**Fruits** : Des fines ponctuations brunes (2-4 mm) peuvent apparaître sur les fruits qui finissent par pourrir et sécher.

Ces symptômes n'ont pas été encore observés dans nos conditions.



Extrait de la Fiche d'identification CTIFL-APREL-CA84 de mars 2025

<https://aprel.icone-interactive.fr/wp-content/uploads/Fiche-Pestalotiopsis-fraise-2025-1.pdf>

### Analyse de risque :

*Pestalotiopsis sp.* est en recrudescence avec de nombreux cas notamment dans le Sud de la France depuis 2024. Un temps couvert avec une humidité élevée dans les abris (>80%) favorise son développement qui est possible entre 15°C et 30°C, avec un optimum à 25°C.



**Méthodes prophylactiques** : La lutte contre les maladies telluriques est avant tout préventive : aérer et irriguer de façon raisonnée, ne pas enterrer le collet, assurer des rotations suffisamment longues en sol avec des plantes non-hôtes.

Concernant *Pestalotiopsis sp.*, ce pathogène s'attaque aux plantes déjà affaiblies par d'autres facteurs de stress. Son développement est favorisé par la chaleur et une forte hygrométrie. Il est donc conseillé de limiter les facteurs de stress, d'éviter les manipulations et les dommages aux plants durant la culture, de soigner la nutrition des plants, de désinfecter les outils de culture et d'éviter tout excès de température et d'humidité en aérant régulièrement les serres et en optimisant l'irrigation.

- Utiliser des plants sains avec une traçabilité des lots de la pépinière jusqu'à la parcelle,
- Éviter des stress hydriques et des conductivités trop importantes,
- Aérer au maximum pour limiter les hygrométries trop élevées,
- Éviter le recyclage des solutions nutritives (sauf si désinfection),
- La dispersion serait favorisée par le biais de blessures, des piqûres d'insectes. Une publication américaine met en évidence une corrélation entre l'incidence du *Pestalotiopsis* et la pression causée par les acariens tétranyques.
- L'infection des racines par des spores dans le sol est possible mais n'est pas encore prouvée à ce jour. La dissémination passe principalement par l'eau et l'air.

### AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Aleurodes, verticilliose, alternariose, anthracnose, bactériose *Xanthomonas fragariae*).

### AUXILIAIRES

**Situation** : La présence de larves de chrysopes a été observée. Des punaises prédatrices étaient visibles ainsi que des syrphes adultes et des araignées.

# FRAMBOISIER

**Données du réseau :** les 7 parcelles du réseau ont été suivies entre le 16 mai et le 21 mai 2025

## Stades phénologiques :

Dans les Monts du Velay, le stade d'observation des 3 parcelles était « Bourgeon rouge », « allongement de la latérale », « allongement des tiges florales ». Dans le Rhône, le stade « Début développement des fruits » était visible pour une parcelle, « Nouaison » pour une deuxième parcelle, et « premiers fruits » pour la troisième.

Dans le Voironnais, la parcelle suivie était au stade « Premiers boutons floraux ».

## ACARIENS

**Biologie :** Cf. paragraphe Fraisier

**Situation :** Une parcelle du Rhône, et une parcelle du Voironnais étaient concernées par la présence d'acariens avec 8 % et 22 % de plants avec au moins une forme mobile. La pression augmente.

**Analyse de risque et méthodes alternatives :** Cf. paragraphe Fraisier

## PUCERONS VERTS

**Situation :** Les premières colonies de grands pucerons verts ont été repérées dans deux parcelles du Rhône, avec 2 et 4 % de feuilles et drageons touchés. Une parcelle de ce secteur était concernée par 12 % de drageons occupés par des petits pucerons verts.

**Analyse de risque :** Dans les parcelles occupées le risque de développement sera élevé, en particulier en fin de semaine avec la hausse des températures.



Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation.

## Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

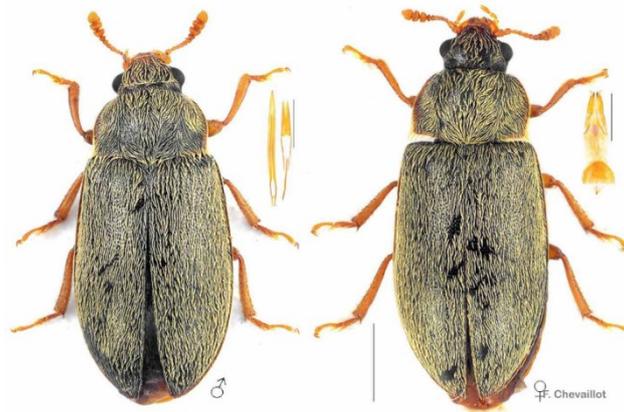
## Méthodes alternatives :

Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques.

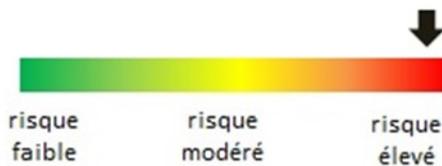
Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

## VERS DES FRAMBOISES – *BYTURUS TOMENTOSUS*

**Situation :** aucun adulte n'a été observé.



**Analyse de risque :** Dans les parcelles où des adultes sont observés, la ponte peut avoir lieu dans les boutons floraux ou les jeunes fruits (développement des larves à l'intérieur). Les températures supérieures à 16°C sont favorables à leur activité. **Nous sommes dans une période à risque élevé de ponte.**



## PUNAISES

**Situation :** La présence de pontes pouvant être de *Palomena prasina* (photo ci-contre), la présence d'une punaise diabolique ainsi que d'une punaise non identifiée a été signalée dans une parcelle du Rhône.



**Analyse de risque :** Nous sommes dans une période favorable à l'activité des punaises. Leur piqûre de nutrition sur les fruits en grossissement entraîne des déformations. Le risque sera élevé cette semaine.



## DESSECHEMENT DES CANNES – *LEPTOSPHAERIA CONYOTHYRIUM*

**Biologie :** Cette maladie se développe à la faveur des blessures au cours de leur année végétative. Les infections par les spores surviennent à la faveur des épisodes humides.

**Analyse de risque :** La progression des symptômes peut se produire à l'occasion des épisodes pluvieux. Le risque sera élevé en ce milieu de semaine.



### Méthodes alternatives :

- Eliminer les adventices
- Retirer les tiges infectées pour limiter la progression
- Favoriser la circulation de l'air



## AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (*Anthonome*, *Botrytis cinerea*, *Phytophthora fragariae*).

## AUXILIAIRES

La présence de coccinelles adultes et de pontes a été signalée sur une parcelle avec la présence également d'œuf de chrysope. Des syrphes adultes étaient présents sur 2 parcelles ainsi que des Punaise prédatrices anthocoride sur une parcelle.

# GROSEILLIER

**Données du réseau :** 5 parcelles du réseau ont été suivies entre le 16 mai et le 20 mai 2025

### Stades phénologiques :

Les stades phénologiques étaient :

- « 100 % de fleurs ouvertes » et « premiers fruits noués » pour les 2 parcelles suivies dans les Monts du Velay
- « 50 % de fruits noués » pour la parcelle du Pays Voironnais
- « Fin de la nouaison » pour les 2 parcelles du Rhône, plus avancées.

## CHENILLES DEFOLIATRICES ET LARVES DE TENTHREDES

**Situation :** Des larves de tenthrèdes ont été signalées dans une parcelle du Rhône et dans la parcelle du pays Voironnais avec 4 % de pousses touchées.



**Analyse de risque :** Le risque de développement des chenilles et larves de tenthrèdes est élevé. Elles affectionnent les jeunes organes verts. Le risque sera élevé cette semaine en particulier à partir de vendredi.



**Biocontrôle :** il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'application de *Bacillus thuringiensis* a une efficacité sur les jeunes stades de chenilles.

## PUCERONS JAUNES

**Situation :** Des colonies de pucerons jaunes ont été repérées dans la parcelle du pays Voironnais avec 8 % de pousses touchées).



**Analyse de risque :** Dans les parcelles occupées le risque de développement sera élevé, en particulier en fin de semaine avec la hausse des températures.

## AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Acariens, Pucerons, cochenilles du cornouiller, sésie, botrytis, Anthracnose, *Oïdium*).

## AUXILIAIRES

La présence de coccinelles a été signalée sur une parcelle, ainsi que celle d'œufs de chrysopes. Des acariens prédateurs *Amblyseius Californicus* ont été observés dans une parcelle du Rhône (prédateurs de tétranyques).

---

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.  
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

*Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation*

**Directeur de publication :** Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

**Coordonnées du référent :** Perrine Vaure – [perrine.vaure@aura.chambagri.fr](mailto:perrine.vaure@aura.chambagri.fr)

**Animateur filière/Rédacteur :** Manuela CREPET – [manuela.crepet@fredon-aura.fr](mailto:manuela.crepet@fredon-aura.fr)

**À partir d'observations réalisées par :** les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (Sica des Coteaux du Lyonnais), ADABIO et la FREDON Auvergne-Rhône-Alpes

*Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.*

*Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.*

